CHU de Québec Université Laval
Unité d'évaluation des technologies et des modes d'intervention en santé (UETMIS)

RAPPORT EN BREF | Octobre 2026



SOLUTIONS D'IRRIGATION EN ENDOSCOPIE DIGESTIVE

En endoscopie digestive, l'irrigation est réalisée de façon routinière pour le lavage de la muqueuse, l'amélioration de la visibilité et la réalisation de certains gestes diagnostiques ou thérapeutiques. À Santé Québec CHU de Québec–Université Laval (ci-après CHU), des solutions stériles préparées commercialement sont utilisées. La pertinence de cette pratique est actuellement questionnée en raison de l'augmentation des volumes d'eau utilisés et des préoccupations environnementales liées aux contenants à usage unique. L'UETMIS a été sollicitée afin d'évaluer les différentes solutions d'irrigation en considérant leur efficacité, leur sécurité ainsi que leurs impacts organisationnels, économiques et environnementaux.

Données limitées pour évaluer l'efficacité et la sécurité des solutions non stériles

- L'utilisation de l'eau du robinet en endoscopie digestive a été comparée à l'eau stérile dans deux études observationnelles (1996 et 1997) :
  - Une contamination bactérienne peut survenir après manipulation de bouteilles contenant l'une ou l'autre des solutions d'irrigation
  - Aucune complication infectieuse n'a été rapportée
  - Plusieurs limites méthodologiques avec des résultats peu applicables aux pratiques actuelles
- Aucune étude portant sur la qualité de la visualisation de la muqueuse, la facilité de l'irrigation ou l'effet sur la cautérisation.
- Plusieurs organismes recommandent l'utilisation d'eau stérile dans les bouteilles destinées à l'irrigation de la muqueuse digestive. L'utilisation d'une eau de qualité microbiologique contrôlée, notamment par filtration au point de service, est une possibilité mentionnée par certains.

Des opinions favorables à l'usage de solutions d'irrigation non stériles en endoscopie digestive malgré les incertitudes

- Sondage auprès de gastroentérologues québécois (24 répondants) :
  - L'usage de solutions stériles est la pratique en cours
  - 83 % affirment ne pas percevoir de risque lié à l'usage d'une solution non stérile
  - 88 % sont à l'aise de considérer un éventuel changement de pratique
  - Réserves exprimées pour des interventions ou des clientèles à risque
- Eau du robinet utilisée depuis 2025 à l'Hôpital d'Ottawa pour les gastroscopies et coloscopies, à l'exclusion de certaines interventions à plus haut risque.
- Au CHU de Nancy (France), l'utilisation d'une eau de qualité microbiologique contrôlée au moyen de filtres de 0,2 µm (installés à la sortie des robinets) serait en cours.

De faibles écarts de coûts entre les options, mais des enjeux environnementaux et de faisabilité à considérer

Au CHU, l'eau stérile est utilisée dans quatre hôpitaux (HEJ, HSS, HSFA, L'HDQ) et le NaCl 0,9 % stérile au CHUL. En 2023-2024, 9 753 bouteilles de solutions stériles ont été utilisées.

Coûts annuels et coûts par intervention pour les scénarios analysés

	Statu quo	Scénarios analysés			
		Bouteilles réutilisables		Bouteilles à usage quotidien	
	Option 1 Solution stérile commerciale	Option 2 Eau filtrée au point de service	Option 3 Eau du robinet	Option 4 Eau filtrée au point de service	Option 5 Eau du robinet
Coût total annuel	**38 487 $**	**54 728 $**	**40 948 $**	**42 085 $**	**28 305 $**
Coût par intervention	**1,03 $**	**1,47 $**	**1,10 $**	**1,13 $**	**0,76 $**

Enjeux aux plans environnemental et organisationnel à considérer

- L'eau du robinet ou l'eau filtrée réduirait le recours aux bouteilles de solutions stériles, mais nécessiterait la mise en place de protocoles locaux et de surveillance de la qualité de l'eau, en plus d'impliquer des coûts de remplacement des filtres au point de service.
- Les bouteilles réutilisables réduiraient davantage les déchets plastiques, mais nécessiteraient un retraitement quotidien qui entraîne des coûts.
- La récupération des bouteilles de plastique pourrait permettre de réduire l'impact environnemental.

RECOMMANDATIONS DE L'UETMIS

Maintenir la pratique actuelle avec des solutions stériles préparées commercialement et mettre en place un processus de récupération des bouteilles de plastique utilisées lors des procédures.

- Amorcer une réflexion sur l'harmonisation du choix de la solution stérile entre les hôpitaux du CHU.

- Réévaluer l'opportunité d'un changement de pratique si de nouvelles données deviennent disponibles sur la sécurité, l'efficacité et la faisabilité organisationnelle.

Pour consulter le rapport d'évaluation complet, cliquez ici :
Évaluation des solutions d'irrigation en endoscopie digestive

Reproduction en tout ou en partie et distribution non commerciale permises, en mentionnant la source : Santé Québec CHU de Québec-Université Laval. Aucune modification autorisée. © Santé Québec CHU de Québec-Université Laval, 2026